FEUILLETON

LA FOLLE

(Suite)

—Voyons, proposa Totole, conte nous donc ça.

Prosper ne s'attendait pas certainement à ce qu'on lui adressât une question semblable, car ses sourcils se contractèrent avec une humeur manifeste ; mais son caractère insouciant l'emporta bientôt sur cette contrariété passagère.

—Au fait, dit-il, autant causer d' ça qu' d'autre chose.

Il trempa ses lèvres dans son verre.

—Eh ben ! vous ne buvez donc pas, vous autres ? demanda-t-il brusquement.

Alors de sa voix éraillée :

—Garçon ! deux absinthes ! s'écria-t-il.

Ni Totole ni Zidore n'essayèrent de se défendre contre cette politesse.

Dès que les verres furent servis et remplis, Prosper s'accouda sur la table et se pencha vers ses deux amis.

—Faut vous dire, commença-t-il, qu'étant gosse, je faisais un assez fichu garnement. Quand mon père m'envoyait à l'école, je filais presque régulièrement d'un autre côté, si bien qu'à dix ans je savais à peine lire et presque pas écrire.

Le père Bidois passait généralement pour un assez brave homme. De temps en temps, il essayait de me raisonner ; mais comme le raisonnement ne lui réussissait presque jamais, il avait fini par l'appuyer de trois ou quatre taloches bien senties. A la fin, j'en avais pris l'habitude. En rentant chez moi, les habits couverts de boue et de poussière, souvent déchirés, je savais ce qui m'attendait.

Bah ! me disais-je, trois ou quatre gifles.... on n'en meurt pas.

Je recevais mes gifles, et, le lendemain, je recommençais.

Mais, un jour, le père Bidois se fâcha tout rouge. Au lieu de trois ou de quatre gifles qui composaient mon ordinaire, il empoigna un jonc à battre les habits, et se mit à épousseter les miens avec une vigueur que je ne lui connaissais pas encore. Je me mis à pousser des cris perçants ; ma mère intervint, désarma mon père et me coucha sans me donner à souper.

Cette correction sévère, ce parti bien arrêté de me prendre par la famine, m'exaspérèrent.

Le lendemain je sortis, mais, le soir, je ne revins pas. Toute la nuit j'errai à travers les rues de Paris, grignotant le morceau de pain que j'avais soigneusement emporté. Le matin, j'étais harassé de fatigue, je tombais de sommeil. Je m'étais endormi sur un banc, quand je me sentis secoué vertement par l'oreille.

J'ouvris les yeux. Un sergent de ville était debout devant moi.

—Qu'est-ce que tu fais à pareille heure, galopin ? me demanda-t-il.

—Vous le voyez bien, je dors.

—A cinq heures du matin ! sur un banc !

—Pourquoi pas ? J'en ai le droit.

—Ah ! tu crois ça ? Eh bien ! viens me prouver ça au poste.

A ces mots, il m'entraîna sans égards.

Au poste, moi ! J'étais naïf à ce moment-là ; j'eus peur.

Une fois arrivé, le brigadier m'interrogea.

—Tu n'as donc ni père ni mère ? me demanda-t-il.

—Si, m'sieu.

—Tu n'as donc pas couché chez eux ?

—Non, m'sieu.

—Pourquoi donc ?

—Parce qu'ils m'avaient battu.

—Et comment se nomme ton père ?

—Pierre Bidois.

—Où demeure-t-il ?

—Rue Sainte-Thérèse, numéro 27, à Batignoles.

—Et toi, quel est ton nom ?

—Prosper.

—Alors, mon petit Prosper, tu vas filer en prison jusqu'à ce que ton père vienne te réclamer. S'il ne vient pas, tu resteras au bloc, méchant vagabond ; et s'il vient, je lui donnerai le conseil de te battre si fort que tu ne puisses plus te sauver de la maison une autre fois.

En disant ces mots, il ouvrit une lourde porte, garnie d'une petite lucarne grillée et me poussa dans une pièce sombre, dont l'odeur nauséabonde me saisit à la gorge

Puis il referma la porte en ricanant.

Tout d'abord je ne distinguai rien ; mais à mesure que mes yeux s'habituaient à l'obscurité, j'apercevais vaguement deux ou trois formes humaines étendues sur des planches. En effet, c'était un lit de camp que j'avais sous les yeux. Sur ce lit, trois hommes déguenillés ronflaient bruyamment—des vagabonds ou des voleurs.

Quant à moi, je n'osais pas faire le moindre mouvement. J'avais réellement peur.

J'étais encore immobile à la même place, lorsque j'entendis grincer le verrou de la lourde porte.

—Allons ! viens ici, polisson ! dit le brigadier. Tu as de la chance que ton père veuille bien te réclamer.

Je tremblai bien plus encore en reconnaissant mon père, debout au milieu du poste, et fixant sur moi un regard menaçant.

Il remercia brièvement le brigadier et m'entraîna par une brusque secousse, mais sans prononcer un seul mot.

Pourtant cela ne pouvait pas se passer ainsi, je le sentais bien. Je m'attendais en rentrant de recevoir une volée épouvantable.

Aussi mon étonnement fut extrême, quand je vis mon père aller s'asseoir à côté de ma mère, après m'avoir planté devant lui dans la chambre.

Ma mère ne m'avait pas non plus adressé une parole de reproche ou d'affection.

Evidemment ce silence absolu cachait une résolution prise à l'avance. Je n'étais pas très-rassuré.

—Mon garçon, me dit enfin le père Bidois d'une voix que la colère faisait trembler, il faut cependant que tu te décides à faire quelque chose. Ta mère et moi, nous nous sommes longuement consultés, et puisque ni nos caresses ni nos réprimandes ne sauraient te corriger, nous avons arrêté d'un commun accord que nous te laisserions le choix entre les deux alternatives suivantes....

J'écoutais, plus mort que vif, pressentant qu'il s'agissait de quelque grave proposition.

—Donc, poursuivit mon père, ou tu entreras en apprentissage chez un patron, auquel nous donnerons toute latitude d'agir envers toi comme il l'entendra, ou bien nous te ferons enfermer dans une maison de correction. Choisis.

Je relevai la tête avec une lueur d'espoir. Certes, je n'aurais jamais espéré en être quitte à si bon marché.

—Eh bien ! répondis-je d'un ton farouche, j'entrerai en apprentissage.

—Bien, fit mon père en se levant.

Puis, se tournant vers sa femme :

—Prépare son paquet, ordonna-t-il froidement.

Ma mère obéit sans mot dire. Un quart d'heure après, le père Bidois saisit le paquet qu'elle lui tendit, me prit la main et m'emmena.

Au bout de dix minutes, nous étions chez M. Moussard.

—Qué qu' c'est qu' ça, M. Moussard ? demanda Totole.

—C'était un marchand de couleurs du boulevard Clichy, que j'avais vu cinq ou six fois chez mon père, et que je n'aimais pas du tout. Figurez-vous un homme grand, sec, nerveux et fort, qui ne riait jamais, un vrai glaçon, quoi !

Sa vue seule me fit l'effet d'une douche.

(A suivre)

„J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon,"

J'en ai consommé deux bouteilles

Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme

Gage de reconnaissance pour vos Amers de

* * * Houblon. J'ai souffert

De rhumatisme enflammatoire

Pendant près de

Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du

Bien ! ! !

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis ausis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère

Que vous aurez beaucoup de succès

Avec ce puissant et

Efficace remède :

Quiconque * * * serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut les obtenir en s'adressant moi, E M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C

Je considère que votre remede est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons,

Et la débilité des nerf, J'arrive

Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de

Bien !

Que toute autre chose ;

Il y a un mois j'étais extrêmement

Maigre ! ! !

Et presqu'incapable de marcher. Maintenant je

Gagne des forces, et

De l'embompointe.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

☞ Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons"

JOUISSEZ
De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? **Faites comme d'autres ont fait.**

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
"Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?
"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel 69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?
"Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la boîte.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?
"Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?
"Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?
"Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides ?
"Le "Kidney Wort" m'a *guéri radicalement* des hémorrhoïdes qui coulaient. Le Dr W. G. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?
"Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé
Faites usage du

KIDNEY-WORT
Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE
Ancien Poste de P. O'MEARA
20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet e maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les

Améliorations Modernes

Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.
La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de
Vins, Liqueurs et Cigares.
T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884

Tapis, Tapis, Etc
MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.
Assortiment grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix en fait de
Tapis, Rideaux,
Corn chez, Poles, Garniture et Meubles de toute sorte.
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.
SHOOLBRED et Cie
Ottawa, 17 Déc. 1883.

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

FERRONNERIE

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez
McDOUGALL & CUZNER
Le nouveau ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la
GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke
CHAUDIERES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P.Q.
MCDOUGALL & CUZNER
3 octobre 1883.

L'ORGANISME de L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mecanisme si compliqué, et artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question "Quel médecin employer ?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et genito-urinaire.

SES REMEDES GUERISSENT
Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathrorée, Gonorrhée, la Sphilie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

☞ GRATIS ☜
On enverra par la malle un traité précieux du système du Dr Johannessen parfaitement cachetée à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, au Etats-Unis ou au Canada
HENRY VOGELER,
49, South Street, New-York

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié.

Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée frais de poste payé.

84 1 an

Conservatoire de Musique,
333 RUE SUSSEX.
JULES HAEMERS,
Prix modérés pour commençants.
13 octobre 1885—1a.

L'HIVER ! L'HIVER !
J. CÔTE,
Importateur et manufacturier de
Chapeaux, Casques
Mitaines, Capots
en Fourrures, Etc.

Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désireraient se procurer des
BORDURES EN PEAUX
DE DIVERSES ESPECES,
MANTEAUX EN SOIE
DOUBLES EN FOURRURE,
COLLERETTES, ETC.
12 Rue Rideau.

ÉPILEPSIE
HYSTÉRIE
CONVULSIONS
MALADIES NERVEUSES

Guérison souvent!
Soulagement toujours!
PAR L'EMPLOI DE LA
SOLUTION ANTI-NERVEUSE
DE
Laroyenne
VENTE EN GROS
PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS
PHARMACIE DUREL
Dépôt à *Québec*, chez le Dr Ed. MORIN & Cie, et dans toutes Pharmacies du Canada.

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRAËVE-CHANTEAUD
Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que : Aconitine, Strychnine, Hyoscyamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfure de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD
Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le *SEDLITZ-CHANTEAUD* est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne ; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la **Constipation** et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux **Goutteux**, aux **Rhumatisants**, aux personnes d'un tempérament **sanguin**, portées aux **Congestions cérébrales**, aux **Vertiges**, **Migraines** ou sujettes aux **Hémorrhoïdes**, **Embarras gastriques**, etc.

M. CH. CHANTEAUD, *Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique*, est **le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques.**

Se méfier des Contrefaçons

Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Dépositaires à *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean. 4

CHARTRES
GRAINS de Santé du docteur FRANCK

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS
Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'**ENGORGEMENT des INTESTINS**, telles que : ***Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poumon et du Cerveau***, etc.
TRÈS IMITÉS ET CONTREFAITS
Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot **VÉRITABLES**
1f 50 la 1/2 boîte (50 grains)—3 fr. la boîte (105 grains). Notice dans chaque boîte.
Québec : Dr Ed. MORIN & Cie ; — *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON.
ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

O. QUILLET & Cie
COGNAC
La Maison accepte des Agents sérieux

EXPOSITION de PARIS 1878
HORS CONCOURS
Guérison de l'**ASTHME** Par la **POUDRE** du Dr **Cléry**
Dépositaires à *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.
4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.
Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New York.

A partir du **29 Juin 1885**, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.30 a.m.
4.50 p.m.	8.30 p.m.
Part de Montréal.	**Arr. à Ottawa**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.20 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Soringfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.
D. C. LINSLEY, Gérant
A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers
Ottawa 22 août 1884.

Chaussures pour Enfants D'ECOLE.

J'ai maintenant en mains un immense assortiment de chaussures faite à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché.

Pardessus en feutre, claques doublées et non-doublées.

G. MURPHY,
No. 536 côté ouest de la rue Sussex.

VALIN & ADAM,
Avocats et Notaires Publics.
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, à l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM.
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.
28 février 1885 1an

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE ! VINS RECHERCHES, CIGARES !

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brissons Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Bénédictine, Curacao Morasko Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.

Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. McKAY,
Propriétaire.
Ottawa 5 Déc. 1884 1an

J. B. ARIAL,
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes.
17 mars 1883 1a

AMERS CANADIENS
ou
TRESOR DES DYSPEPTIQUES

Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes.

Préparé par le
Dr N. LACERTE,
Lévis, P.

Prix : 30 cts la bouteille.
En vente chez les pharmaciens et dépôt chez
ELZEAR ALARIE,
71 rue Bolton, Ottawa
26 juillet 1884